



PREVENTION, DEPISTAGE, PRISE EN CHARGE

Bulletin trimestriel de l'ONG MESSI – Abidjan Cocody Riviera Anono / N°02 – Avril – Juin - 2012

Editorial

Dans ce numéro :

- Editorial.....1
- L'interview du trimestre.....2
- Projet UNFPA.....3
- Visite du Directeur.....5
Coordonnateur du PNSSU
- Visite d'évaluation.....6
du PN OEV
- Conférence et séance.....6
de dépistage à ESCAM
- Transformé grâce7
au programme AT

Chers partenaires, acteurs de la lutte contre le VIH, amis jeunes, chers lecteurs,

« **Partager pour vaincre** ». Ce fut le thème central de la 6^{ème} conférence francophone VIH/sida, qui s'est tenue du 25 au 28 mars 2012 à Genève, Suisse. Cette conférence a été l'occasion pour tous les acteurs francophones de la lutte contre le VIH de partager leurs résultats, besoins, d'actualiser les pratiques, de partager les connaissances et des débats productifs. Le MESSI y était représenté et, dans ce deuxième numéro de notre bulletin, je voudrais ici commenter deux de ces résolutions, en particulier. A savoir :

- **Lutter contre l'épidémie cachée (les personnes qui ignorent leur séropositivité), cela amène à effectuer le dépistage régulier de la population générale et non plus seulement en direction des groupes à risques.**
- **Promouvoir le dépistage à domicile et le dépistage en couple.**

L'une des armes pour contenir l'infection à VIH est le dépistage. Ignorer sa sérologie augmente le risque de s'infecter et d'infecter les autres. Il est nécessaire pour chacun de nous de faire le test de dépistage du VIH. Cela nous permet soit de nous rassurer qu'on n'est pas infecté par le VIH, en vue de prendre ou de renforcer les mesures de prévention (abstinence sexuelle, utilisation correcte et

systématique du préservatif, fidélité mutuelle entre partenaire après le test de dépistage) contre le VIH, soit de découvrir très tôt qu'on est infecté par le VIH et de se faire prendre en charge à temps.

La recherche scientifique a démontré qu'une prise en charge précoce a pour avantage d'empêcher le virus de se multiplier dans l'organisme, d'empêcher la personne infectée d'arriver au stade sida maladie, et lui permet de continuer à mener une vie normale malgré la présence du VIH dans son corps.

Concernant le dépistage en couple, de nombreuses personnes ignorent leur statut VIH ou celui de leur partenaire. Les couples arrêtent d'utiliser le préservatif après quelques mois de relation, bien que n'ayant pas fait le test de dépistage du VIH. Ils pourraient donc courir, à leur insu, le risque de contracter le VIH ou de le transmettre à leur(s) partenaire(s).

La connaissance du statut sérologique par le test de dépistage, a pour avantage, en cas de résultat négatif de chacun des partenaires, d'adopter des comportements afin de réduire tout risque d'infection et en cas de résultat positif d'un ou des deux partenaires, de prendre toujours des mesures pour ne pas



infecter l'autre ou se surinfecter et décider d'être pris en charge. Il est souhaitable de faire le dépistage dans les circonstances suivantes :

- **Avant le mariage ;**
- **Avant de commencer à avoir des rapports sexuels non protégés avec un partenaire régulier ;**
- **Après une longue séparation (voyage, séparation de corps) avec son partenaire ;**
- **Après une violence sexuelle ;**
- **En cas d'infection sexuellement transmissible (IST).**

Je lance cet appel pour terminer : n'hésitez plus, faites le test de dépistage du VIH pour vivre rassurés et pour prendre toutes les dispositions pour ne pas s'infecter et infecter votre partenaire. Merci de vous rendre dans une structure sanitaire pour faire votre test de dépistage.

Je vous remercie.
KOUADIO Koffi Georges
Président/Coordonnateur
ONG MESSI



MESSI : Bonjour Dr. KOMENA, vous vous présenter à nos lecteurs ?

Dr. KOMENA : Je me nomme KOMENA Kouassi Auguste Eric

MESSI : Présentez nous brièvement ACONDA-VS.

Dr. KOMENA : ACONDA est une ONG de professionnels de la santé, qui a été créée en 2002. Sa mission, apporter les soins aux populations infectées par le VIH. ACONDA fait le CDV (Conseil dépistage Volontaire), la prise en charge (la mise des patients sous ARV), la Prévention de la Transmission Mère Enfant (PTME), les soins et soutiens (la nutrition, animation et gestion des groupes de parole, aspect psycho social). ACONDA offre un paquet global. Au niveau de la couverture nationale (en tenant compte de l'ancien découpage administratif) nous sommes dans 9 régions, 31 districts sanitaires et 142 structures de santé.

M : Quelle est votre fonction au sein d'ACONDA ?

Dr. K : Au sein d'ACONDA, j'ai deux casquettes. Je suis responsable soins et soutien et responsable du suivi des programmes dans la zone du bas Sassandra (San-Pedro, Sassandra, Soubré, Méagui). Pour la première casquette soins et soutien, j'ai la gestion quotidienne des ONG, c'est-à-dire définir leurs paquets d'activités, définir les indicateurs contractuels, surveiller la mise en œuvre de ces paquets d'activités qu'on a définis, rédiger les termes de référence pour le paiement des chèques, faire le monitoring des données issues des activités des ONG et j'ai à charge la mise en œuvre des activités de nutrition et VIH sur 27 structures. Pour la seconde casquette, on a 36 centres de santé dans la zone du bas Sassandra, je suis chargé de faire le suivi quotidien des activités qui s'y déroulent.

M : Abordons le thème de cette interview, C'est quoi un CDV ? Quel lien y a-t-il avec la prise en charge ?

Dr. K : Le CDV c'est le centre de dépistage volontaire. Dans l'approche d'ACONDA, dans un premier temps, nous avons voulu passer par les structures sanitaires qui existent déjà. C'est ce qu'on appelle intégration des activités. Nous avons installé des CDV dans les structures sanitaires qui existent.

Le CDV constitue la première porte d'entrée pour tous les patients qui veulent connaître leur statut sérologique. Il est animé généralement par un personnel qu'on appelle le conseiller communautaire, qui est soit issu d'une ONG,

soit du personnel de la structure dans laquelle on a intégré le CDV. Concernant le lien entre CDV et prise en charge, le CDV est la porte d'entrée de la prise en charge. Pour aller à la prise en charge, il faut passer par le CDV pour connaître son statut. Une fois le statut connu (dans le cas d'un test positif), après avoir fait le bilan initial, si tu es éligible au traitement, dans ce cas seulement tu rentres dans la prise en charge.

M : Pour le volet dépistage, prise en charge et gestion des CDV, avec combien de partenaires ACONDA-VS travaille ?

Dr. K : ACONDA travaille avec 23 partenaires communautaires répartis sur tout le territoire national dans les 9 régions que nous couvrons, avec bien sûr le MESSI à Abidjan.

M : Quelle est la technique de dépistage utilisé dans les CDV intégrés qui sont sous la coupole d'ACONDA ?

Dr. K : La technique utilisé est le CDIP. C'est le Conseil Dépistage à l'Initiative du Prestataire. Une technique qui se fait par dépistage au bout du doigt. On pique juste au bout du doigt et en 15 mn la personne a le résultat.

M : Quel est le coût du dépistage dans ces CDV intégrés ?

Dr. K : Le dépistage se fait gratuitement dans tous les CDV sous la coupole d'ACONDA-VS.

M : Quel est le coût de la prise en charge des personnes dépistées positives dans ces CDV intégrés ?

Dr. K : La prise en charge se fait gratuitement. La personne ne paye rien.

M : Parlons à présent de la collaboration entre ACONDA-VS et l'ONG MESSI. A quand remonte-t-elle ? Et qu'est ce qui a motivé cette collaboration ?

Dr. K : La collaboration remonte à Avril 2008. Cette collaboration a été motivée par le nombre important d'étudiants qui étaient sur les campus (on était à 150 000 étudiants). On a trouvé qu'il fallait une structure pour intégrer les activités de prise en charge des Personnes Vivant avec le VIH au sein de cette grande communauté estudiantine. C'est dans le souci d'améliorer les conditions de santé des étudiants que nous avons jugé bon d'intégrer un CDV, d'où la collaboration avec le MESSI.

M : Comment se manifeste cette collaboration ? Que pouvez-vous dire de celle-ci ?

Dr. K : Le MESSI fait partie des grandes satisfactions qu'on a avec les 23 ONG. Nous sommes partis d'abord d'un cadre légal de collaboration qui est la convention. Nous avons signé une convention dans laquelle on a concédé un certain nombre d'activités avec des indicateurs, assortie d'une prime mensuelle pour les activités. On attend impatiemment l'ouverture des universités le 03 septembre 2012, pour que vous repreniez vos anciens sites afin que cette collaboration soit plus au top par rapport à celle qui nous lie actuellement.

M : Pouvez-vous dire un mot à toutes ces personnes qui lirons sûrement cette interview sur le bien fondé de faire son test de dépistage et la prise en charge en cas de test positif ?

Dr. K : Je dirai aux lecteurs de ce bulletin, qu'aujourd'hui le VIH n'est plus une fatalité. La preuve, les bailleurs internationaux souhaitent qu'on écrive le mot VIH en minuscules désormais, petit v, petit i, petit h. Avant on écrivait en majuscule, c'était pour signaler que c'était une fatalité, que ça faisait peur. Maintenant ils ont décidé qu'on écrive en minuscule parce que ça ne fait plus peur. Aujourd'hui vivre avec le vih n'est plus quelque chose de dangereux. A partir du moment où on a tous les traitements possibles, faire son test n'est plus une fatalité, une personne qui fait son test, si elle est dépistée positive, aujourd'hui toutes les structures existent en Côte d'Ivoire pour son suivi, en plus un suivi de qualité.

M : Un dernier mot Dr KOMENA ?

Dr. K : Je remercie le MESSI pour cette initiative, je pense que c'est une ONG qui a beaucoup d'ambitions, cela me fait plaisir. Je vous exhorte à continuer, à persévérer. Je vous remercie.



Projet UNFPA VIH et JEUNE

Le Fond des Nations Unies pour la Population (UNFPA), suite à la crise socio politique et sécuritaire qu'a connue la Côte d'Ivoire de décembre 2010 à avril 2011, a adapté le 6^{ème} Programme pays en un Plan intégré de réponse humanitaire et d'appui à l'amélioration des conditions de vie des populations (PIRHAP), depuis l'année 2011.

C'est dans ce contexte que d'août à novembre 2011, l'UNFPA a appuyé financièrement (28 533 354 FCFA) le MESSI pour l'exécution de projets dans les domaines de la Santé de la reproduction, de la lutte contre les IST/vih/sida. Dans la continuité de ce même programme, l'UNFPA pour cette année 2012, a maintenu l'exécution de ces projets à l'endroit des populations en apportant un appui financier à hauteur de vingt huit millions (28 000 000 FCFA) à l'ONG MESSI pour la période couvrant Avril à Septembre 2012.

Ateliers de Formation des Educateurs de Pairs et des Aides adolescents



Pour le volet Jeune, du 21 au 25 mai 2012 à Yamoussoukro, s'est tenue une formation au profit de dix (10) jeunes (6 garçons et 4 filles) dont cinq (5) venant d'Abidjan et cinq (5) de Yamoussoukro, en tant qu'Aides Adolescents (Aides Ados). Cette formation en Communication pour le Changement de Comportement (CCC) et en Santé Sexuelle de la Reproduction des Adolescents et des Jeunes (SSRJA), permettra aux Aides Ados d'accueillir, de conseiller et d'orienter les adolescents et jeunes fréquentant les Services de Santé Scolaire et Universitaire (SSSU) de Marcory (Abidjan) et de Yamoussoukro vers les prestataires de santé. L'objectif est d'offrir des services conviviaux en matière de Santé Sexuelle et Reproductive à ces jeunes et adolescents.

Les activités qu'ils mettront en œuvre sont : le Conseil, causeries de groupe, Animation communautaire, Conférences, Emission radio, Activités socio-éducatives, Mobilisation sociale et communautaire, accompagnement psychosocial.

Dans le cadre du volet VIH du projet UNFPA, du 17 au 19 Mai 2012, une formation a été organisée au profit de 10 jeunes élèves dont trois (3) filles de l'Institut de Formation Féminin (IFEF), trois (3) garçons et quatre (4) filles du Centre d'Enseignement Professionnel (CEP) de la commune de Port-Bouet. L'objectif était de former des Educateurs de Pairs (EP) en Communication pour le Changement de Comportement (CCC), en Santé Sexuelle de la Reproduction des Jeunes et des Adolescents (SSRJA), avec un accent sur l'utilisation correcte du préservatif masculin et féminin. A l'issue de cette formation, les EP mèneront des séances éducatives durant quatre (4) mois, ils contribueront ainsi à la réduction de la vulnérabilité de quatre cent (400) jeunes face aux IST/VIH et aux grossesses non désirées.

« Au nom des aides adolescent présents cet après midi, je remercie les responsables de l'ONG MESSI pour le choix porter sur nous, en nous formons en tant qu'aides adolescent. Aussi, rassurer Mme la Directrice du SSSU et son personnel, de notre disponibilité à les aider dans cette tâche qui est d'informer et d'éduquer sexuellement nos pairs. »

KOUADIO B. Alain

Porte parole des aides adolescent
(Abidjan)



Cérémonie d'installation des Aides Adolescent dans les SSSU de Marcory et de Yamoussoukro

Après la formation de 10 jeunes (4 filles et 6 garçons) en tant qu'aides adolescent du 21-25 mai 2012, les cérémonies d'installation ont été organisées tant à Abidjan qu'à Yamoussoukro.

Celle d'Abidjan a eu lieu le jeudi 14 juin 2012 à 15h au Service de Santé Scolaire et Universitaire (SSSU) de Marcory. Etaient présents à cette cérémonie, en plus des cinq (5) aides adolescents d'Abidjan, Dr. KONTA, Directrice du SSSU, Mme SIDIBE Koné Mananza, Chargée du Programme VIH/Jeunes à l'UNFPA, Dr. KAMARA Kogochou, Assistant chef de service promotion de la santé et de la mobilisation au Programme National de la Santé Scolaire et Universitaire (PNSSU), KOUADIO Georges et AHIBO Christophe, respectivement Président/Coordonnateur et Comptable de l'ONG MESSI.

Mme la Directrice du SSSU a tenu à remercier l'UNFPA pour le choix porté sur la structure dont elle assure la responsabilité comme centre pilote de l'initiative aides adolescent. Elle a par ailleurs dit sa disponibilité à soutenir les jeunes qui y mèneront les activités et compter sur l'appui de ces derniers pour soutenir les clubs santé avec lesquels le SSSU travaille. Les aides adolescents mèneront les activités au SSSU de Marcory pendant quatre (4) mois, du lundi au vendredi de 08h-14h.

Quant à la cérémonie d'installation de Yamoussoukro, elle a eu lieu le lundi 25 juin 2012, au SSSU de Yamoussoukro. En plus des cinq (5) aides adolescents et du personnel du SSSU fortement représenté, étaient présents : Dr. LEHIE Bi Lucien, Directeur Départemental de la Santé de Yamoussoukro, Dr. TRAORE Haby, Médecin Chef du SSSU, Dr. ESSAN Henri Dibo A., Coordonnateur de Projet VBG (Violence Basée sur le Genre) antenne UNFPA Yamoussoukro, Mme SIDIBE Koné Mananza, Chargée du Programme VIH/Jeunes UNFPA et M. KOUADIO Georges, Président/Coordonnateur du MESSI.

Après la série d'allocutions, l'honneur a été donné à M. KOUADIO Georges de présenter à travers des diapositives l'initiative aide adolescent. C'est par la photo de famille que cette cérémonie a pris fin.



Tournée de la troupe théâtrale suivie de dépistage volontaire du VIH Etape de Toumodi

L'ONG MESSI, dans le cadre de la mise en œuvre de son plan de travail 2012, avec l'appui financier du Fonds des Nations Unies pour la Population (UNFPA) et l'appui technique de l'Association Ivoirienne pour le Bien-être Familial (AIBEF), organisent une tournée de sensibilisation sur la pandémie du VIH.

Cette activité issue du volet VIH, a pour but d'accroître l'offre de service de prévention de l'infection à VIH chez les femmes, les jeunes et les populations vulnérables à travers le théâtre.

A cet effet, la ville de Toumodi du 22 au 23 juin 2012, a été la première sur trois (3) villes, a bénéficié des représentations de la troupe théâtrale du MESSI. Ces représentations théâtrales étaient couplées à des séances de sensibilisation, de dépistage volontaire du VIH et de démonstrations du port correct et systématique du préservatif masculin et féminin.

Durant deux (2) jours, cette activité s'est tenue au Centre d'Ecoute et de Conseils (CEC) de Toumodi. La population a pu bénéficier à travers les prestations théâtrales et des séances éducatives, des informations sur les dangers du multi-partenariat sexuel, sur l'utilisation correcte et systématique du préservatif et les avantages à faire le test de dépistage du VIH.

Le dépistage du VIH était assuré par le CDV de l'hôpital général de Toumodi.

DEPISTAGE VOLONTAIRE						
	Sexe	Adulte			Total Patients	Total général
		15-19 ans	20-24 ans	> 25 ans	Total Adultes	
Clients conseillés dépistés	M	16	26	17	59	84
	F	16	3	6	25	
Clients conseillés dépistés ayant retirés leur résultat	M	15	26	16	57	82
	F	16	3	6	25	
Clients conseillés et dépistés positifs	M	0	0	0	0	0
	F	0	0	0	0	

SEANCES EDUCATIVES						
	HOMMES			FEMMES		
	15-19 ans	20-24 ans	25 ans et +	15-19 ans	20-24 ans	25 ans et +
	41	52	38	27	12	10
TOTAL	131			49		
TOTAL GENERAL	180					



Conférence et dépistage volontaire au Centre d'Enseignement Professionnel (CEP) de Port-Bouet

La promotion du dépistage volontaire du VIH par l'initiation de campagnes de dépistage de proximité est une stratégie payante pour amener les jeunes à se dépister et à surveiller leur statut sérologique.

Afin de réduire le taux de prévalence du VIH en milieu jeune, le MESSI a organisé au Centre d'Enseignement Professionnel (CEP) de Port-Bouet une conférence sur le thème : « Les IST/VIH/sida et la santé sexuelle de la reproduction ». Cette conférence était couplée à une séance de dépistage du VIH. Cette activité fait partie du volet VIH du projet UNFPA.



L'activité a été marquée par l'engouement des responsables de l'administration à travers M. YAO, éducateur et encadreur du club santé et des élèves. Les élèves du CEP ont reçu des informations sur les IST/VIH/sida, la santé sexuelle de la reproduction, le port correct et systématique du préservatif et le dépistage volontaire du VIH.

DEPISTAGE VOLONTAIRE						
	Sexe	Adulte			Total Patients	Total général
		15-19 ans	20-24 ans	> 25 ans	Total Adultes	
Clients conseillés dépistés	M	1	2	5	8	125
	F	29	62	26	117	
Clients conseillés dépistés ayant retirés leur résultat	M	1	2	5	8	120
	F	27	59	26	112	
Clients conseillés et dépistés positifs	M	0	0	0	0	3
	F	1	2	0	3	

Visite du Directeur Coordonnateur du PNSSU



Dr. KOUYATE Karim, récemment nommé au poste de Directeur Coordonnateur du PNSSU, effectue une série de visites aux partenaires pour présenter les actions qu'il compte entreprendre en faveur des élèves et étudiants à compter de la rentrée prochaine. Il souhaite entre autres s'appuyer sur le MESSI et les autres ONG intervenant en milieu scolaire et étudiant pour réduire l'infection à VIH, lutter contre la consommation de l'alcool, du tabac et de la drogue au sein de cette population, et s'assurer de la prise en charge effective sur tout le territoire national des élèves et étudiants infectés du VIH.

C'est par la signature du livre d'or du MESSI et la prise d'une photo de famille que le nouveau Directeur Coordonnateur du PNSSU a mis fin à sa visite.



Le mercredi 06 juin 2012 de 9h à 10h, le Directeur Coordonnateur du Programme National de la Santé Scolaire et Universitaire (PNSSU), Dr. KOUYATE Karim, accompagné du Chargé de Communication du PNSSU, M. N'ZI Ferdinand, a effectué une visite à l'ONG MESSI. Ils ont été reçus par les membres du MESSI avec à leur tête M. KOUADIO K. Georges, Président Coordonnateur.

Visite d'évaluation du PN OEV

Le vendredi 25 mai 2012, de 15h à 17h30, au siège social du MESSI, une visite d'évaluation a été effectuée par le Programme National de Prise en Charge des Orphelins et Enfants rendu Vulnérables du fait du VIH (PN OEV). L'équipe Suivi Evaluation du PN OEV composée de deux (2) personnes était conduite par Mme GBOTO. Elles étaient accompagnées par une équipe du Centre Social de Cocody Nord (CSCN), conduite par Mme N'GUESSAN Clémence. Elles ont été accueillies par M. KONAN Roger, GNAOULE Eric et Mlle TRAORE Aminata, respectivement Responsable Suivi Evaluation, Chargé de Communication et Assistante Chargée de Communication.



Cette évaluation a porté sur deux (2) indicateurs, à savoir : le nombre d'OEV identifiés et le nombre d'OEV pris en charge. A la suite de la confrontation des données et de la vérification des fiches et rapports d'activités, à 98%, le MESSI respecte les normes et procédures en matière d'identification et de prise en charge des OEV. Seule fausse note, les fiches de prise en charge n'ont pas été correctement renseignées.

Cette évaluation a permis au MESSI d'améliorer le mode de remplissage des fiches pour la prise en charge des OEV, d'augmenter le niveau de confidentialité en changeant l'armoire abritant les registres et fiches d'identification des OEV. Aussi le MESSI a reçu des félicitations au niveau de la tenue du système de gestion des données concernant les OEV.

La visite d'évaluation a pris fin par la remise de gadgets, du premier numéro du bulletin trimestriel à l'effigies du MESSI aux équipes du PN OEV et du CSCN.

Conférence à ESCAM

Sous invitation de l'Association des Etudiants de l'Ecole Supérieure d'Administration de Commerce et Management (ESCAM) sis à Cocody Mermoz, le MESSI a donné une conférence portant sur les « **IST/VIH/sida en milieu étudiantin, modes de prévention** », le jeudi 29 Mars 2012 de 10h à 13h. Les conférenciers étaient : M. KONAN Roger (Responsable Suivi Evaluation), Mlles. TRAORE Aminata (Assistante Chargée de Communication) et TRAORE Tenin (Educatrice de Pairs). Cent dix sept (117) étudiants dont soixante dix sept (77) filles et quarante (40) garçons, ont pris part à cette conférence. Les étudiants ont au cours de cette conférence reçus des informations sur les différents sites du virus dans l'organisme, les différents cas d'infections sexuellement transmissible avec les traitements médicaux existant et participés à la démonstration du port correct du préservatif masculin et féminin.

Au rang des participants, Mme SANAGO, Directrice de l'établissement, a remercié l'initiative de l'Association des Etudiants en la personne de son président, IRIE Ulrich et l'équipe du MESSI pour avoir accepté d'animer cette conférence, qui fut assez enrichissante. Elle a demandé à ce que ses étudiants s'approprient tout ce qu'ils ont appris au cours de cette conférence.

Séance de dépistage à ESCAM

Suite à la demande du président de l'Association des Etudiants de l'Ecole Supérieure d'Administration de Commerce et Management (ESCAM), à la fin de la conférence tenue au sein de l'établissement le 29 mars 2012, une séance de dépistage du VIH a été organisée le jeudi 3 mai 2012, de 09h à 15h avec le soutien du MESSI.

Décidée à marquer cette activité de dépistage, Mme SANOGO, Directrice de l'établissement, a tenu à se faire dépister en première position, donnant ainsi l'exemple tant au personnel administratif qu'aux étudiants. Elle a été suivie dans son geste par les membres de l'Association des Etudiants de l'ESCAM, avec à leur tête le premier responsable, IRIE Ulrich. Cette action remarquable, a suscité une forte mobilisation des étudiants pour le test de dépistage.

DEPISTAGE VOLONTAIRE						
	Sexe	Adulte			Total Patients Total Adultes	Total général
		15-19 ans	20-24 ans	> 25 ans		
Clients conseillés dépistés	M	01	12	06	19	102
	F	39	39	05	83	
Clients conseillés dépistés ayant retirés leur résultat	M	01	12	06	19	102
	F	39	39	05	83	
Clients conseillés et dépistés positifs	M	00	00	00	00	01
	F	00	01	00	01	

Transformé grâce au programme African Transformation (AT)

« C'est Kounfo qui t'a aidé à faire les tâches ménagères ? » telle fut la surprise des parents de Kounfo d'apprendre que ce dernier aide la servante dans les tâches ménagères.

Etudiant en 1^{ère} année de comptabilité au Centre de Bureautique de Comptabilité et de Gestion (CBCG) de Cocody, FOFANA Kounfo, 23 ans, seul garçon de sa famille, ne participait jamais aux tâches ménagères de la maison. Pour lui, un garçon qui se prête aux tâches ménagères comme faire la cuisine, laver les assiettes, balayer la cour et faire la lessive, perdait sa virilité. Un homme pareil plus tard serait dominé par sa femme et serait un sujet de railleries de la part de son entourage et surtout un sujet de déception de ses parents. Kounfo était influencé par les valeurs que la société lui avait inculquées concernant les rôles liés au genre.



Merci au MESSI pour m'avoir permis de participer au programme AT, qui m'a permis de changer la perception que j'avais de la notion de genre »

Cela, sans le vouloir, influençait ses perceptions et parfois ses actions. « J'ai cours cinq (5) jours dans la semaine, quand je rentre les après midi à la maison, je vois la servante submergée par les tâches ménagères que sont: faire la cuisine, laver les assiettes, s'occuper de mes petites sœurs. Mais compte tenu du fait que ces tâches sont traditionnellement réservées aux femmes, je ne faisais rien pour l'aider, je m'enfermais dans ma chambre jusqu'à l'heure de prendre le repas du soir. Même les week ends, je n'aidais ni ma mère, ni mes sœurs quand il s'agissait des tâches ménagères ». Même à l'école, Kounfo avait la même réaction quand il s'agissait de nettoyer le tableau, balayer la classe. Seules les filles devaient le faire et il défendait cette conception même devant ses camarades de classe.

Plus tard, à l'instar de certains élèves du CBCG de Cocody, la classe de Kounfo a été invitée à prendre part au programme African Transformation (AT) mis en œuvre par l'ONG MESSI et ciblant les élèves et étudiants du district d'Abidjan. Cinq (5) thèmes sont débattus au cours de huit (8) réunions organisées avec ces élèves.

C'est pendant la première réunion qui aborde le thème des normes de genre, que Kounfo s'est senti vexé en tant qu'homme. Surtout après avoir regardé le film sur Matthieu. « Un homme qui accompagne sa femme au marché, qui tient le panier et de surcroît qui pile le foutou et prépare bien que sa femme soit là, je crois que vous voulez nous abaisser en tant qu'homme et faire de nous des esclaves au service des femmes » avait-il affirmé au cours des échanges après le film. Mais il était resté tout de même et avait défendu son point de vue durant toute cette session. A la deuxième réunion qui traitait du thème des rôles sociaux, Kounfo a commencé à se mettre en cause vu que des garçons comme lui accomplissaient les tâches ménagères, essuyaient le tableau en classe, balayaient même la classe et avaient toujours leur virilité et le respect des filles qui les dorlotaient bien au contraire. « Je ne m'étais jamais imaginé qu'un garçon pouvait faire ces tâches et avoir toujours le respect des femmes et être encore virile. Rien avait changé en eux comme je le constatais » a-t-il témoigné pendant les échanges à la suite de l'exercice de groupe.

« J'ai compris à travers ce programme, surtout à travers les sessions Normes de genre et Rôles sociaux, que rien n'empêche un garçon de faire les travaux ménagers. Il y a un gros avantage en le faisant » déclare Kounfo. C'est à la suite de ces sessions que celui-ci a commencé à aider la servante et ses sœurs dans les travaux ménagers les soirs quand il rentrait des cours. Sa mère ne croyant pas au début que son fils accomplissait ces tâches, s'est rendu compte d'elle-même du changement de celui-ci un week end pendant qu'elle faisait la cuisine.

Kounfo de par sa participation au programme AT, venait de comprendre la notion de rôles liés au genre. « Ces tâches n'enlèvent rien au physique du garçon, au contraire cela m'a appris à m'occuper de moi-même, d'une maison, à ne pas tout attendre d'une femme concernant les tâches ménagères telles que faire la vaisselle, balayer la cour, faire la cuisine. Quand demain je serai quelque part, tout ce que j'ai appris à faire me servira » déclare Kounfo.

AT est un programme du centre des programmes de communications de l'école de santé publique Johns Hopkins Bloomberg (JHU-CCP), financé par le PEPFAR et mis en œuvre par cinq (5) ONG à Abidjan et Abengourou dont l'ONG MESSI depuis 2009. Ce programme permet aux jeunes filles et garçons de 18 à 30 ans, de réfléchir aux normes basées sur le genre, aux croyances sexistes, aux rôles sociaux des hommes et des femmes, tout en leur offrant les outils pour commencer à changer les normes et rôles négatifs, et à renforcer ceux qui sont positifs. Ce programme leur permet aussi d'apprendre à se respecter, à analyser les inégalités basées sur le genre et à les changer. Ils pourront aussi prendre des décisions pour se protéger contre les IST/VIH/sida. Pour les deux premiers trimestres de cette année 2012, ce sont deux cent trente un (231) élèves et étudiants dont cent vingt cinq (125) filles et cent six (106) garçons qui ont pris part aux ateliers organisés par le MESSI.

Téléphone : +225 22 43 11 86
Messagerie : ong_mesessi@yahoo.fr

Consulter notre site
www.messi-ci.org

Rejoignez nous sur facebook
www.facebook.com/ongmessi

Directeur de Publication :

KOUADIO K. Georges, Président/Coordonnateur

Equipe de rédaction :

GNAOULE Eric Zayé, Chargé de Communication

TRAORE Diodjémé Aminata, Assistante Chargée de Communication.

KRAH Kouadio Modeste, Assistant Suivi-Evaluation